

Le regard de l'apprenant sur l'apprentissage de la prononciation

Margarita Muñoz García

Leonardo Contreras Roa

Université Rennes 2

LIDILE – EA 3874



**UNIVERSITÉ
RENNES 2**

LIDILE
EA 3874

Place de la prononciation dans l'enseignement des langues

Il a été souvent souligné que l'enseignement de la prononciation fait partie des éléments les plus délaissés dans l'apprentissage des langues :

- S. Herment (2018, p. 73) : « dans le secondaire, la prononciation de l'anglais a été longtemps délaissée au profit des autres compétences comme la grammaire, l'acquisition du lexique ou la culture anglo-saxonne. »
- M. Spalacci (2014 p. 176) : « Malheureusement, l'enseignement de la prononciation est généralement considéré comme une matière à part et « mal aimée », fastidieuse pour les élèves et laborieuse pour les professeurs. »

Place de la prononciation dans l'enseignement des langues

Henry-Bénit & Pillot-Loiseau, 2010, p. 62) : « Il faut aussi signaler que la prononciation est en général peu enseignée en classe de langue, par rapport aux autres disciplines concernant une langue étrangère, probablement en raison d'un manque de confiance et/ou du peu d'intérêt pour la discipline (Lauret, 2007 : 37) dont les enseignants peuvent faire preuve. »

Place de la prononciation dans l'enseignement des langues

On constate un oubli de l'enseignement de la prosodie en particulier (Frost, 2010, p. 38) : « L'accentuation est souvent négligée au niveau de la formation des enseignants, de la création de ressources pédagogiques et des pratiques pédagogiques des enseignants. »

Place de la prononciation dans l'enseignement des langues

Triple intérêt des éléments suprasegmentaux pour le professeur de langue vivante Billières (2002 : 41-42) :

1. au « plan **pédagogique** » l'intonation est la première chose que l'élève perçoit, avant même d'identifier des mots isolés ou les groupes de mots »
2. au « plan **linguistique** », l'intonation apporte de nombreuses nuances et des informations supplémentaires quant aux énoncés produits par le locuteur.
3. au « plan **psychologique** », une bonne intonation procure une aisance certaine dans la pratique de la langue, favorisant la compréhension d'un locuteur non natif. L'acquisition de la prononciation de la LE le stimule et le motive pour apprendre cette nouvelle langue, elle lui permet également de se sentir intégré dans la nouvelle communauté linguistique.

Place de la prononciation dans l'enseignement des langues

	MAÎTRISE DU SYSTÈME PHONOLOGIQUE
C2	Comme C1
C1	Peut varier l'intonation et placer l'accent phrastique correctement afin d'exprimer de fines nuances de sens.
B2	A acquis une prononciation et une intonation claires et naturelles.
B1	La prononciation est clairement intelligible même si un accent étranger est quelquefois perceptible et si des erreurs de prononciation proviennent occasionnellement.
A2	La prononciation est en général suffisamment claire pour être comprise malgré un net accent étranger mais l'interlocuteur devra parfois faire répéter.
A1	La prononciation d'un répertoire très limité d'expressions et de mots mémorisés est compréhensible avec quelque effort pour un locuteur natif habitué aux locuteurs du groupe linguistique de l'apprenant/utilisateur.

Les utilisateurs du *Cadre de référence* envisageront et expliciteront selon le cas

- les aptitudes phonologiques nouvelles exigées de l'apprenant
- l'importance relative des sons et de la prosodie
- si l'exactitude phonétique et l'aisance constituent un objectif d'apprentissage immédiat ou à plus long terme.

Place de la prononciation dans l'enseignement des langues

G. Briet (2014, p. 28-29):

L'apprentissage de la prononciation fait appel à **plusieurs types d'intelligences**: l'intrapersonnelle, la linguistique, la musicale et la corporelle. Ceci pourrait expliquer la réticence de certains professeurs à enseigner ou pratiquer la prononciation en classe de L2, qui requiert la maîtrise de savoirs et de savoir-faire articulatoires et combinatoires, mais aussi rythmiques, corporels et émotionnels.

Auto-image et identité

- G. Briet (2014, p. 26): « Grand paradoxe de l'enseignement de la prononciation: très présent dans les jugements communs, la prononciation reste cependant très discrète dans les manuels d'enseignement du FLE. Par ailleurs, son enseignement se limite bien souvent à une approche intellectuelle alors que sa perception et son apprentissage naturel sont induits par une perception auditive et affective. »
- « A différence de la grammaire ou du vocabulaire, l'adoption d'une nouvelle prononciation engage notre image identitaire » (p. 31)
- B. Lauret (2007, p. 15): la prononciation concerne l'incarnation de la langue et touche à l'identité de la personne: « mon accent c'est moi ».

La prononciation et l'affectivité

Verdía (2010) examine un certain nombre de variables affectives qui conditionnent l'apprentissage de la prononciation du point de vue de l'apprenant. Nous examinons deux d'entre elles :

1. L'auto-image et l'identité
2. Les croyances et « l'auto-concept »

Croyances de l'apprenant

Croyances ou *learner beliefs*: “opinions which are based on experience and the opinions of respected others, which influence the way they act” (Wenden, 1986:5)

Ces croyances ont un impact sur leur motivation et sur leurs résultats. (Williams & Burden, 1999; Bernat, 2008:12; Verdía, 2010:227)

Il est important que les enseignants connaissent les croyances des apprenants autour de l'apprentissage d'une langue afin de changer celles qui sont négatives et de promouvoir des croyances positives. (Yang, 1999:532; Toyama, 2015:95)

L'apprenant en LEA, quel regard sur l'apprentissage de la prononciation ?

Questionnaire

Notre cas : Méthodologie

- Questionnaires avec des questions fermées, des QCM ou des questions à réponse libre
 - Questionnaire adapté des questionnaires de Verdía (2010) et Balteiro (2009)
- Sujets:
 - Francophones L1
 - 85 étudiants (62 femmes et 23 hommes)
 - 43 pour l'espagnol et 42 pour l'anglais.
 - Étudiants en LEA de la L2 (Semestre 3, niveau de langue B1).
- Les questions ont été posées en L2 (espagnol/anglais). Les sujets avaient le choix de répondre en L2 ou en français.
- Nous avons analysé les réponses en fonction du type de question:
 - Analyses statistiques descriptives (t-test, ANOVA)
 - Analyses qualitatives

Questions de recherche

Quelle perception ont les apprenants francophones de leur propre prononciation?

Change-t-elle en fonction de la langue qu'ils étudient (espagnol ou anglais) ?

Quelle importance accordent-ils à l'apprentissage de la prononciation par rapport à d'autres compétences (grammaire, lexicale, compréhension et expression orale et écrite) ?

Quelle importance donnent-ils à la prononciation dans le cadre de leur formation universitaire et en vue de leur avenir professionnel ?

Hypothèses

A) Perception de leur prononciation

H1 : Les étudiants ont une perception négative de leur propre prononciation en L2.

H2 : Cette perception est la même indépendamment de la langue étudiée (espagnol ou anglais).

B) Perception de la difficulté de la prononciation d'une langue

H3 : La prononciation des deux langues est perçue comme également difficile.

H4 : Les causes attribuées à cette difficulté ne sont pas les mêmes pour les deux langues.

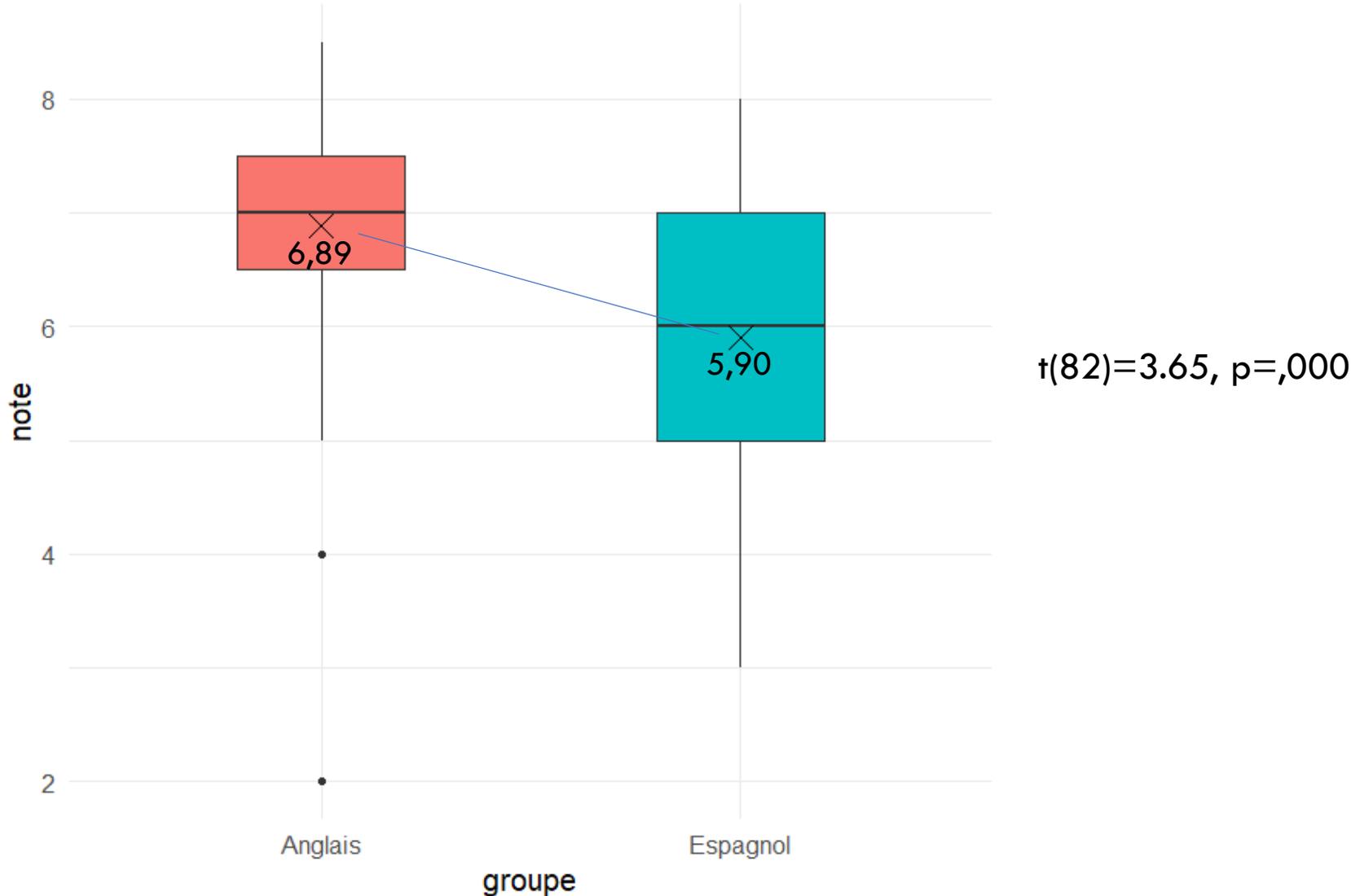
C) Importance attribuée à l'apprentissage de la prononciation

H5 : Les étudiants n'accordent pas une importance particulière à l'apprentissage de la prononciation.

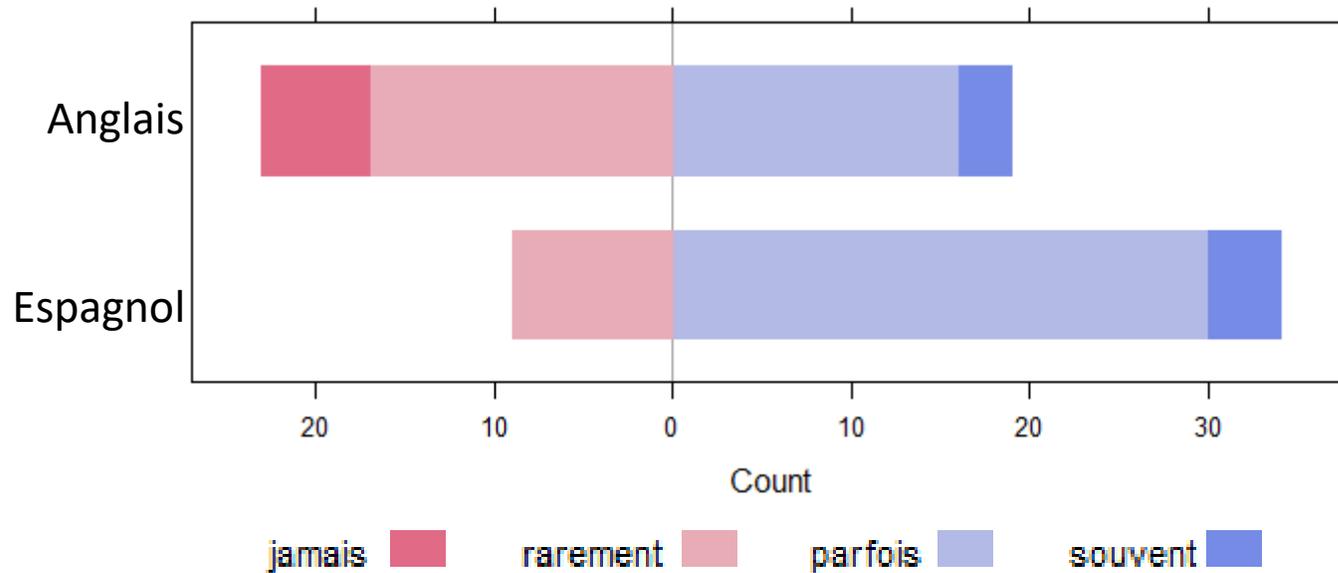
H6 : Cette appréciation est la même indépendamment de la langue étudiée.

Résultats

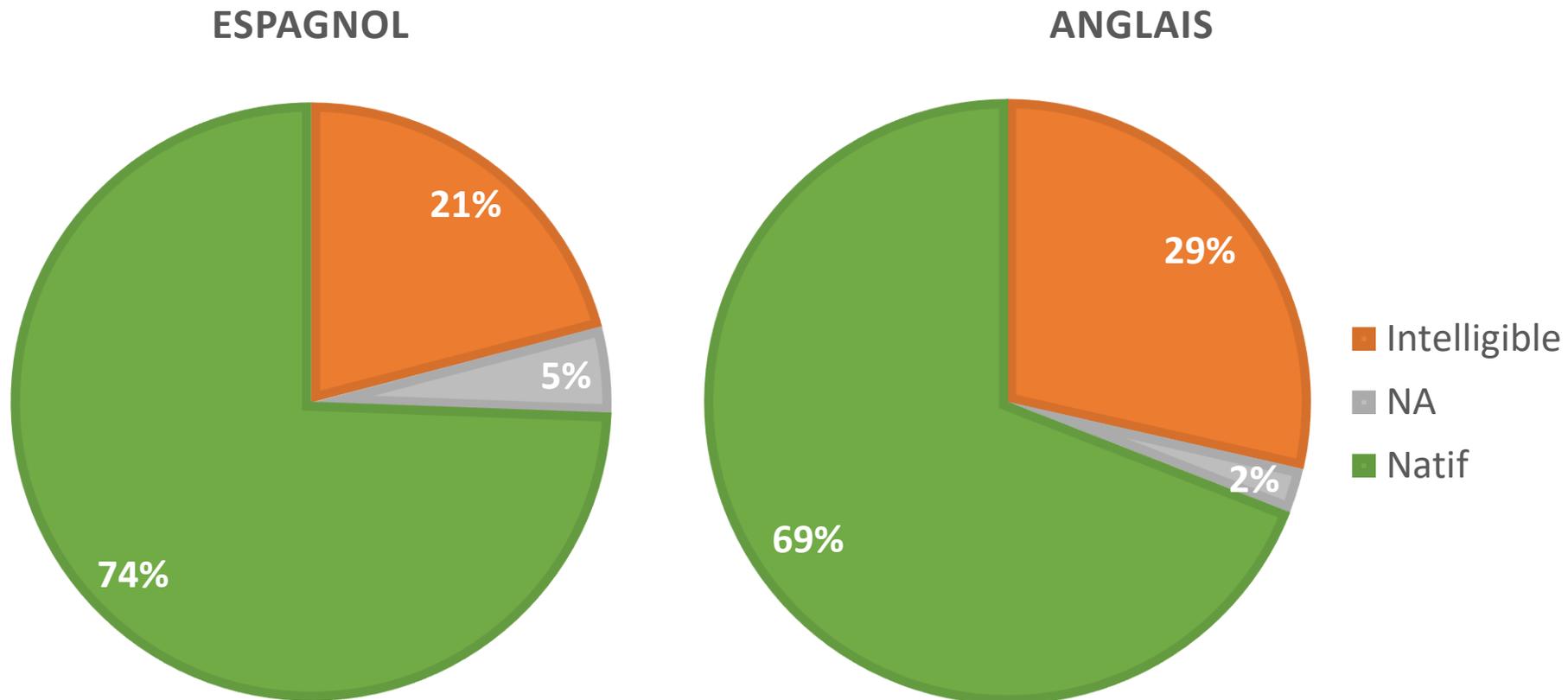
4) Comment évaluerais-tu ta prononciation ? (de 1 à 10)



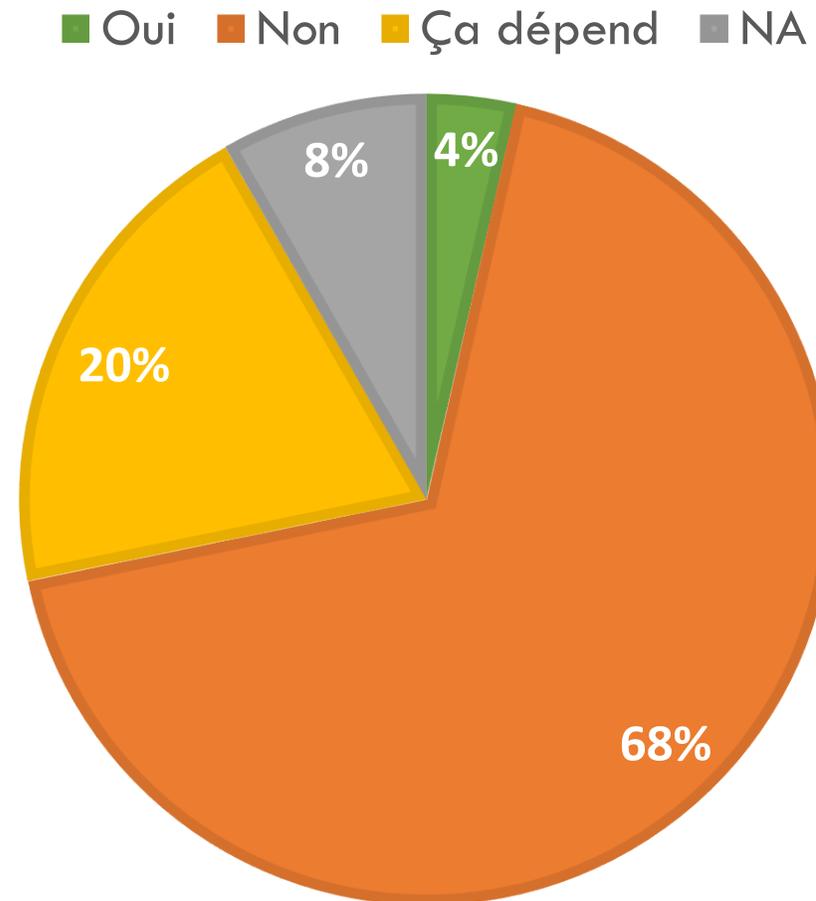
5) Dirais-tu que la prononciation te pose problème :



7) Voudrais-tu parler comme un locuteur natif ou parler de façon intelligible te semble-t-il suffisant ?



8) Penses-tu que les Français prononcent bien les langues étrangères en général ?



Comparer avec Verdía, E. (2010:226)

8) Penses-tu que les Français prononcent bien les langues étrangères en général ?

« Non »

Non, les français font souvent très peu d'efforts de prononciation des langues étrangères.

Je pense que le français garde un accent très francisé, la plupart des gens ne prononcent pas parfaitement la langue.

Non, pas du tout. On ne met pas assez l'accent sur la phonétique au collège ou au lycée que cela soit en anglais ou en espagnol

Pronuncian otras lenguas muy mal porque piensan que lo que saben es suficiente y que no es importante hablar otras lenguas además del francés.

No, los franceses no pronuncian bien las lenguas en general

French people don't seem to do very good when it comes to foreign languages.

No, French people are bad in languages.

No, we suck.

No we don't, we have a terrible reputation for our accent.

I don't think so, we are pretty lazy people and most of us don't even try to sound right.

No. English bof, Spanish aïe aïe aïe.

« Oui »

Young French people have good pronunciation in general.

In general yes. English as well.

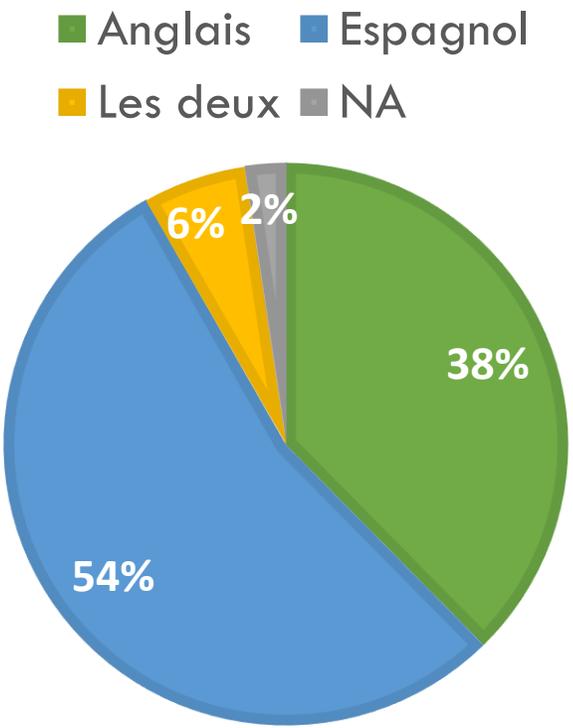
It wasn't the case in the past but I think we are improving our pronunciation in foreign languages

« Ça dépend »

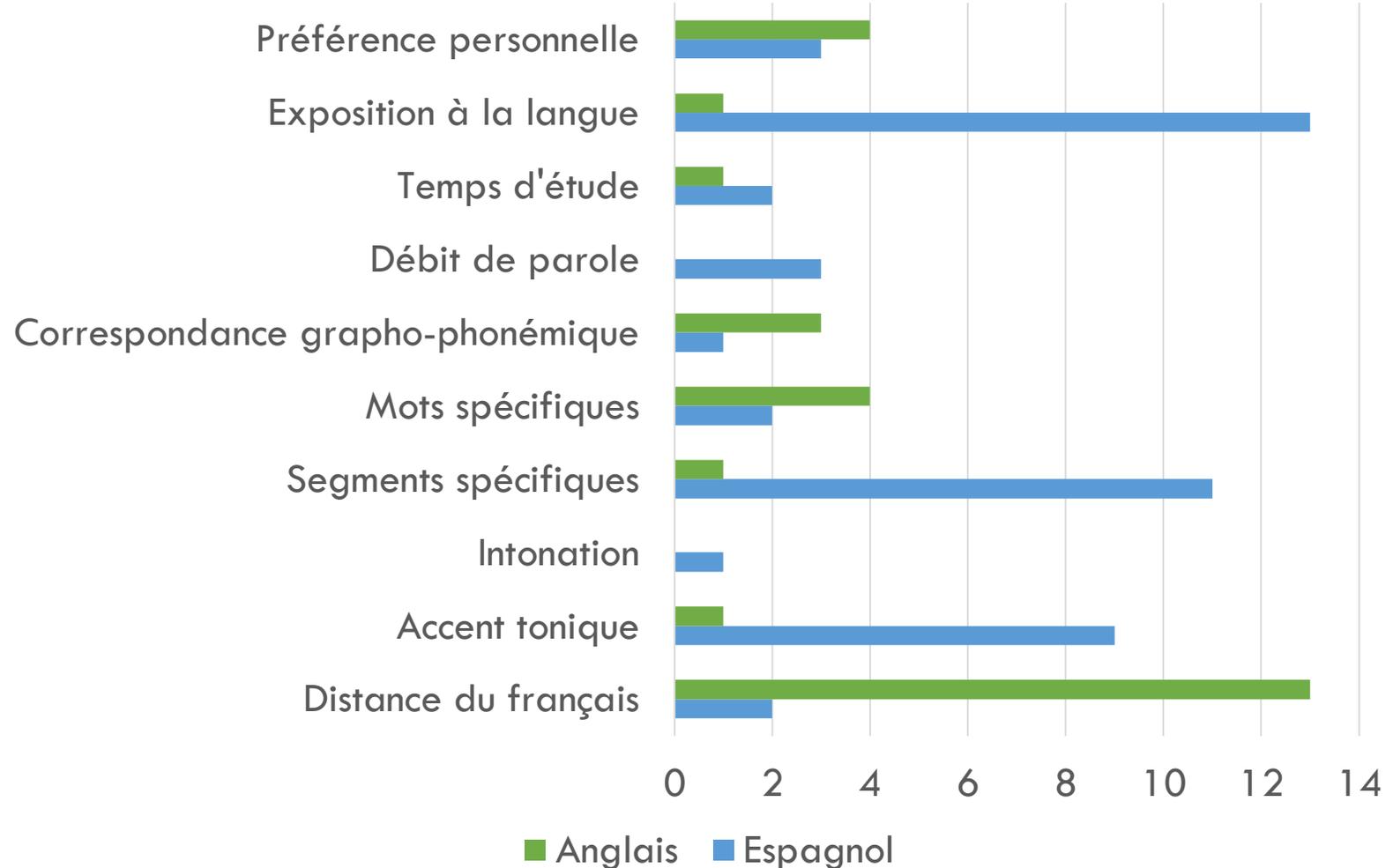
We are not the worst. I think it depends on how much the person is used to listen to a certain language

Cela depend des langues

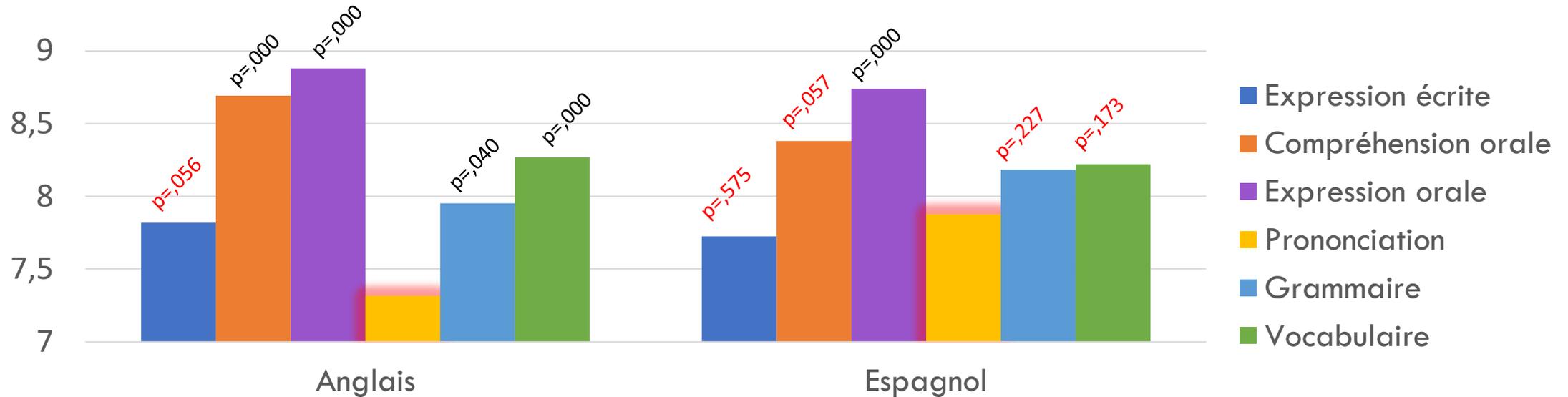
9) Pour toi, quelle langue est plus difficile à prononcer ?



Pourquoi ?

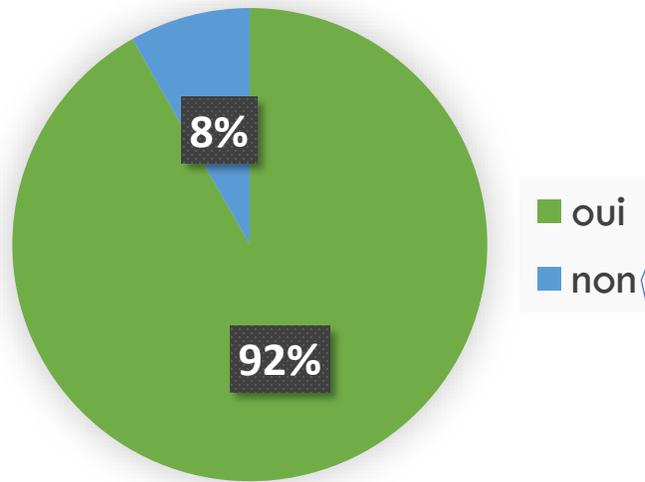


10) Quelle importance attribues-tu à ces compétences dans l'apprentissage de la L2 ? (note de 1 à 10)

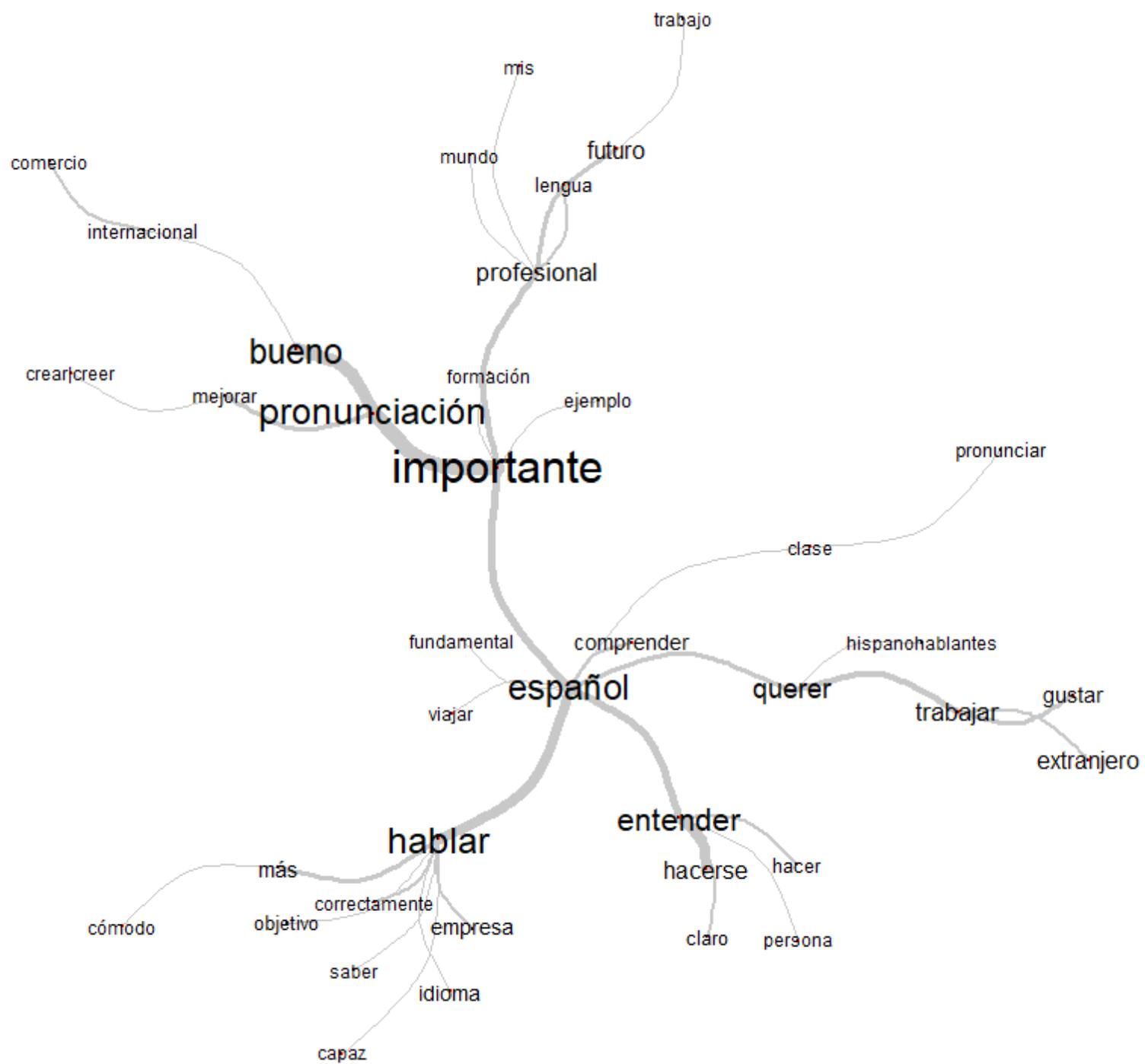


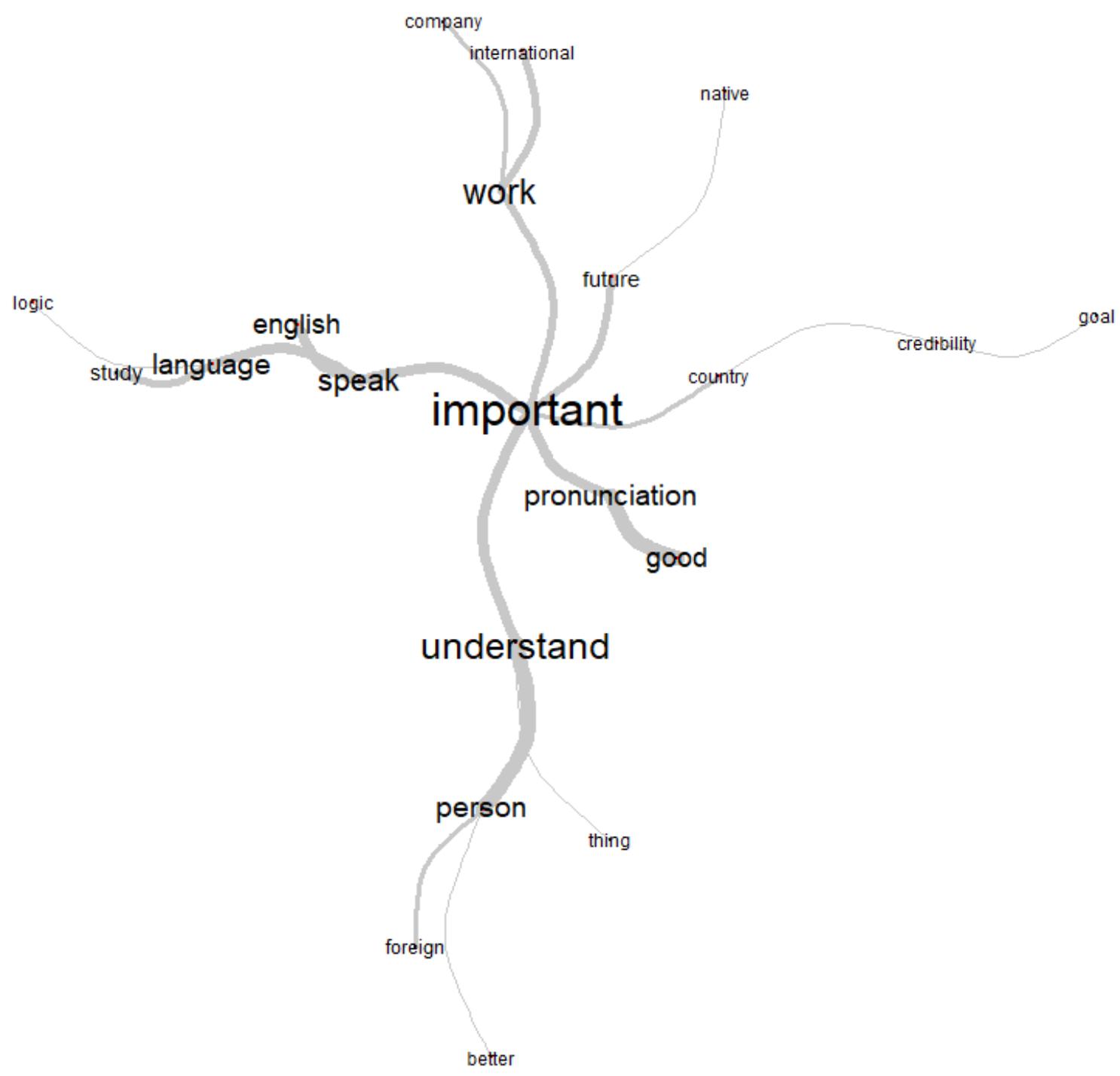
Comparativement aux autres compétences, les apprenants d'anglais donnent significativement moins d'importance à l'apprentissage de la prononciation que les apprenants d'espagnol.

12) Penses-tu qu'améliorer ta prononciation est important pour ta formation en LEA et pour ton avenir professionnel ?



- No, solamente para las notas o el ERASMUS
- Non, car je ne compte pas m'orienter vers un milieu professionnel nécessitant la maîtrise de l'espagnol
- Pienso que no. Para mí lo importante es la riqueza del vocabulario [...] y entrenarse a hablar en clase
- I don't think. I don't know.
- It is important because teachers are careful about that but not for me because I want to be a teacher in France for "maternelle"
- It is not the biggest concern because understanding the language and having vocabulary to be understood is more important. Maybe if you want to be more credible, but I am not sure.
- It is not the most important. Pronunciation is not the first thing for our career (I know an Expert Manager and her pronunciation is not the best but she talks really good).





Bilan des résultats

Les apprenants d'anglais et d'espagnol en LEA :

1. Pensent prononcer mieux l'anglais que l'espagnol.
2. Perçoivent la prononciation de l'espagnol comme étant plus difficile que celle de l'anglais.

1. Cette difficulté est attribuée principalement:

Pour l'espagnol :

1. aux phonèmes, notamment /x/ et /r/
2. à l'accent tonique
3. au manque d'exposition à la langue

Pour l'anglais :

1. à la différence entre les systèmes phonologiques de l'anglais et du français
2. à la non-correspondance grapho-phonémique <-ough>

Bilan des résultats

3. Ont une image principalement négative de la prononciation des français en langues étrangères.
4. N'accordent pas plus d'importance à la prononciation qu'à d'autres compétences, mais, en même temps...
5. Croient qu'avoir une bonne prononciation est important pour leur avenir professionnel et
6. Souhaitent, dans leur majorité, avoir un accent natif.

Conclusions

Les étudiants sont très critiques envers leur propre prononciation et perçoivent des difficultés importantes associées à la prononciation de l'anglais et de l'espagnol.

Ceci peut avoir une influence négative sur leur motivation et sur leur capacité à améliorer leur prononciation (Williams & Burden, 1999; Verdía, 2010:227).

Conclusions

Les phénomènes associés à ces difficultés relèvent plutôt du domaine du segmental.

Nous considérons que les étudiants accordent trop d'importance à la prononciation de certains segments, probablement du fait qu'ils n'existent pas dans leurs L1.

Leur « incapacité » de prononcer des segments tels que /x, r/ en espagnol ou des graphèmes tels que <-ough> en anglais les décourage alors qu'elle ne joue pas un rôle primordial dans leur intelligibilité.

Elle va également à l'encontre de leur souhait d'avoir une prononciation native.

Conclusions

Mais l'objectif d'avoir une prononciation native est-il réaliste ?

Peuvent-ils l'atteindre dans le cadre de leur formation (12h de correction phonétique dans tout le cursus de licence) ?

Est-ce nécessaire ? (Jenkins, 2002; Derwing & Munro, 2009)

Conclusions

Le rôle de l'enseignant, face aux croyances des apprenants, est de

- leur faire prendre conscience de l'importance de la prononciation dans un sens plus large, en privilégiant une approche à partir de la prosodie.
- les encourager à prendre conscience d'un large éventail de phénomènes dans l'acquisition phonique de la L2 et les aider à relativiser ceux qu'il croient entraver leur prononciation (Yang, 1999:532; Toyama, 2015:95).
- « Se mettre à leur place »: Respecter leur accent étranger, être en accord avec leur auto-image, leur identité et accepter jusqu'où ce changement d'identité peut/veut aller (Briet, 2014)

Références

- Balteiro, I. (2009). La importancia de la pronunciación en la formación de futuros traductores e intérpretes: análisis de problemas y necesidades. In C. Gómez Lucas & S. Grau Company (Eds.), *Propuestas de diseño, desarrollo e innovaciones curriculares y metodológicas en el EEES* (pp. 275–288). Alcoy: Marfil.
- Bernat, E. (2008). Beyond beliefs: psycho-cognitive, sociocultural and emergent ecological approaches to learner perceptions in foreign language acquisition. *Asian EFL Journal*, 10, 3, 7-27.
- Briet, G. (2014). Développer l'ego phonétique par une didactique de l'émotionnel. *Le Langage et l'homme*, 49(1), 25–35.
- Derwing, T. M., & Munro, M. (2009). Putting accent in its place: Rethinking obstacles to communication. *Language Teaching*, 42, 476–490.
- Frost, D. (2010). La surdité accentuelle : d'où vient-elle et comment la guérir ? *Recherche et Pratiques Pédagogiques En Langues de Spécialité - Cahiers de l'APLIUT*, XXIX(2), 25–43.
- Herry-Bénit, N. & Pillot-Loiseau, C. (2012) Enseignement et évaluation de la prononciation de l'Anglais et du Français Langues Etrangères, Colloque international Langues - Cultures - Soci t s : interrogations didactiques, 20-22 juin 2012, Universit  Sorbonne Nouvelle, Paris 3.
- Horwitz, E. K. (1988). The Beliefs about Language Learning of Beginning University Foreign Language Students. *The Modern Language Journal*, 72(3), 283.
- Jenkins, J. (2002). A Sociolinguistically Based, Empirically Researched Pronunciation Syllabus for English as an International Language. *Applied Linguistics*, 23(1), 83–103.
- Toyama, M. (2015). Japanese EFL Learners' Beliefs About Pronunciation Learning and their Pronunciation Skills. *Bunkyo University Language and Culture*, 27, 92–114.
- Verdía, E. (2010). Variables afectivas que condicionan el aprendizaje de la prononciaci n: reflexión y propuestas. *MarcoELE*, 10, 223–242.
- Wenden, A. (1986). Helping language learners think about learning. *ELT Journal*, 40, 3-12.
- Williams, M., & Burden, R. L. (1997). *Psychology for language teachers: a social constructivist approach*. Cambridge University Press.
- Yang, N. D. (1999). The relationship between EFL learners' beliefs and learning strategy use. *System*, 27(4), 515–535.